

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Élections sénatoriales : bataille dans le département du Ntem

À la surprise générale, "Démodemocratie nouvelle", (DN), l'écurie politique de René Ndemezo'Obiang, vient de déjouer les pronostics dans la province du Woleu-Ntem. Précisément à Bitam, en forçant le candidat du Parti démocratique gabonais (PDG) Emmanuel Ondo-Methogo au second tour des élections sénatoriales. De quoi raviver la sempiternelle guerre de leadership entre ces deux vieux "routiers" de la politique.

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

UN scrutin à rebondissement et enjeux ! Voilà comment il convient de qualifier l'élection sénatoriale dans le département du Ntem. Alors que tous les analystes ou presque du landerneau politique ne donnaient pas cher de la peau de Christian Edou-Mintsa, candidat de "Démodemocratie nouvelle" (DN) au premier tour des élections sénatoriales, le week-end écoulé, ce dernier a déjoué tous les pronostics. Ainsi, ce jeune loup a bousculé "le doyen" Emmanuel Ondo-Methogo, sénateur sortant de la commune de Bitam, par ailleurs troisième vice-président de la quatrième législature et militant de la première heure du Parti démocratique gabonais (PDG), en obtenant trente et une (31) voix sur les soixante-trois (63) votants, soit 50,81 % des suffrages exprimés contre 49,19 %. C'était sans compter avec le verdict de la Commission provinciale électorale (CPE) qui a décidé d'appliquer la loi à la lettre. Notamment l'ordonnance 00000021/2018 du 23 février 2018 portant modification de certaines dispositions de la loi 18/96 du 15 avril 1996 portant dispositions spéciales relatives à l'élection des sénateurs. Laquelle, dans son article 16 nouveau, dispose " Est déclaré élu, le candidat qui a obtenu la majorité absolue des suffrages au premier tour. Si celle-ci n'est obtenue par aucun candidat, il est procédé dans un délai d'un mois à un second tour. Seuls les deux candidats qui ont obtenu le plus grand nombre de voix au premier tour peuvent se présenter au second tour. En cas de désistement, d'empêchement définitif ou de décès de l'un des deux candidats arrivés en tête au premier tour, les autres candidats

se présentent dans l'ordre de leur classement après le premier tour de scrutin. Est déclaré élu au second tour, le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de suffrages exprimés. En cas d'égalité de voix parfaite, l'élection est acquise au candidat le plus âgé".

Il n'en fallait pas plus pour provoquer l'ire de René Ndemezo'Obiang et les siens. En effet, hier, Patrick Eyogho-Edzang, deuxième secrétaire de DN, a fustigé la décision de la CPE. Selon lui, elle a décidé " par un calcul absurde et totalement incohérent, de remettre en cause ce résultat et de renvoyer ainsi les candidats au second tour". Et d'ajouter : " sa famille politique n'acceptera jamais le ballottage d'une élection dont le résultat est limpide et incontestable... "

**GUERRE DE LEADERSHIP.** En réalité la situation du moment dans la commune de Bitam ne surprend guère. René Ndemezo'Obiang et Emmanuel Ondo Methogo se sont toujours regardés en chien de faïence, et ce, même quand tous les deux militaient au "parti de masse". Une règle tacite jusque-là était appliquée pour apaiser l'animosité entre les deux "frères ennemis", à savoir le département du Ntem revenait à Ondo Methogo tandis que la commune était la chasse gardée de Ndemezo'Obiang. Aujourd'hui, le nouveau découpage électoral et la réduction du nombre de sénateurs font voler en éclats cette règle tacite.

Du coup, les esprits éclairés ont les yeux rivés sur l'issue du second tour qui se tiendra le 6 février prochain. En effet, le vainqueur pourra se gargariser d'être le leader politique de cette contrée. Qui sera donc le nouveau "patron politique" du Ntem ? René Ndemezo'Obiang ou Emmanuel Ondo Methogo ? Réponse le 6 février prochain.



L'élection sénatoriale à Bitam revêt en réalité un fort enjeu inhérent au leadership politique.

### RÉPARTITION DES SIÈGES APRÈS LE 1<sup>er</sup> TOUR DES ÉLECTIONS SÉNATORIALES

Provinces	Nombre de Sièges	PDG	LD	SDG	PSD	DN
Estuaire	08	08	0	0	0	0
Haut-Ogooué	11	11	0	0	0	0
Moyen-Ogooué	02	02	0	0	0	0
Ngounié	09	06		01	01	0
Nyanga	06	03	03	0	0	0
Ogooué-Ivindo	04	04	0	0	0	0
Ogooué-Lolo	04	04	0	0	0	0
Ogooué-Maritime	03	03	0	0	0	0
Woleu-Ntem	05	04	0	0	0	0
<b>Nombre total</b>	<b>52</b>	<b>45</b>	<b>03</b>	<b>01</b>	<b>01</b>	<b>0</b>

1 second tour à Malinga entre le PDG et LD ■

1 second tour à Bitam entre le PDG et DN ■

Source : CGE

Conception : D. Maixant MOUSSAVOU

# Le larvée entre deux "titans"

## Carton presque plein pour le PDG!



Photo: F. M. MOMBO/L'Union



Y.F.I  
Libreville/Gabon

COMME il fallait s'y attendre, le Parti démocratique gabonais (PDG) vient de se tailler la part du lion au terme du premier tour des élections sénatoriales, qui se sont déroulées le week-end dernier sur l'ensemble du territoire national. Sur les cinquante-deux (52) circonscriptions électorales à pourvoir, le "parti de masse" a raflé la mise en remportant haut la main quarante-cinq (45) d'entre elles. Une large victoire facilitée par le fait que dans vingt-deux (22) circonscriptions, l'opposition n'a pas présenté de candidats. Ce qui, selon certains, ne serait que la conséquence de la politique de la chaise vide, pratiquée par un

pan de l'opposition aux élections législatives et locales d'octobre 2018.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'une fois de plus, le "rouleau compresseur" a démontré sa "force de frappe". Cela prouve, s'il en était encore besoin, qu'en politique "le boycott ne paie pas". Du côté de Louis, siège du parti au pouvoir, les membres du directoire et autres hiérarques n'ont pas d'inquiétude à se faire. La tendance ne changera fondamentalement pas, et ce, même en tenant compte d'éventuels recours. Le prochain enjeu réside sans aucun doute dans la composition du bureau de la deuxième Chambre du Parlement. Sans être demiurge, on peut déjà prédire que le PDG devrait être logé à bonne enseigne.

## Éboué à Oyem: le signe indien vaincu

ENA  
Libreville/Gabon

TROIS valeurs peuvent caractériser la victoire de François Engongah Owono aux élections sénatoriales de la commune d'Oyem et du département du Woleu (siège unique): la persévérance, la fidélité et la loyauté au Parti démocratique gabonais (PDG). En effet, il faut le lui reconnaître. "Éboué" est un modèle de loyauté et de fidélité à son parti dans la province du Woleu-Ntem. En dépit de ses

déboires aux multiples scrutins politiques où il s'est présenté, il n'a jamais envisagé de tourner casaque pour offrir ses services aux diverses formations politiques qui ont pignon sur rue à Oyem. Il a même subi des affronts, comme le Mouvement "L'Appel de Nguema", qui a vu un membre du Bureau politique se désolidariser de lui, tête de liste du parti dans la ville d'Oyem, pour soutenir la candidature d'Estelle Ondo. Ces nombreuses consultations électorales (locales, législatives, sénatoriales...) n'avaient pas souri à ce cadre qui fut, tour

à tour, membre du gouvernement, président d'institution (CNC) et secrétaire général de la présidence de la République. Des scrutins au cours desquels il avait vu, à chaque fois, ses rêves d'accéder au Palais Léon-Mba et Omar-Bongo-Ondimba s'écrouler. Cette fois a été la bonne pour vaincre le signe indien des échecs électoraux à répétition. Le cheminement vers ce triomphe a été si laborieux que les uns et les autres parleraient de cette bataille comme du "dernier combat du dinosaure". Et c'est tout comme...



Photo: Benjamin PENDI